

Barrigue rend hommage aux aides-soignants

- 04.09.2020
- Générations

L'éloignement, un problème que le dessinateur connaît bien à titre personnel. Il y a des thèmes plus difficiles à aborder que d'autres. Ceux de la vieillesse, de la tâche parfois herculéenne des aidessoignants et de la fin du voyage, la mort. Bien connu des Romands en tant qu'ancien dessinateur du quotidien Le Matin et fondateur de l'hebdo satirique Vigousse, le défi n'a pourtant pas effrayé Barrigue qui l'a empoigné à bras le corps avec un humour peut-être plus trash que jamais. Comme en témoigne, par exemple, le premier dessin de l'ouvrage qu'il vient de publier : « Un livre sur la mort et la vieillesse, c'est une nécessité demande la femme? Oui! Tant que je peux le faire, répond le dessinateur.

» U faut dire que Barrigue, 70 ans, sait de quoi il parle. Soigné pour un cancer il y a quelques années — «Tout va bien aujourd'hui, c'était un petit cancer et il a été pris à temps» —, il a eu le loisir de côtoyer de près le personnel soignant. «J'adorais ces rencontres. Franchement, j'étais heureux de les voir, je plaisantais, ils plaisantaient. » Terrible distance Mais c'est surtout, aujourd'hui, le sort de ses parents qui l'interpelle.

«On leur a promis qu'ils finiraient leur vie à la maison. Mais c'est très difficile, explique Barrigue qui vit dans le canton de Vaud. Mes parents sont en Touraine, pas très loin de Tours. C'est une situation douloureuse : alzheimer, sénilité. Ma mère a 93 ans et mon père, le dessinateur Piem, 96 ans et demi.

Il m'insulte, me jalouse. En fait, il perd la raison. Là, on est en train de mettre en place un système pour la nuit où ils sont seuls. Elle se lève, elle tombe, mon père hurle, c'est affreux. Le jour, on a déjà toute une brigade d'aidessoignants, presque trop de monde d'ailleurs pour eux.

» L'éloignement, sujet qu'il traite d'ailleurs dans son livre, est une difficulté supplémentaire depuis l'apparition du Covid-19. Barrigue n'édulcore aucune de ces difficultés dans ses dessins qu'il a commencés, il y a trois ans. Au contraire. «C'est vrai, je souffre beaucoup de cette situation. Et dessiner me sert d'exutoire.

Partager mon vécu me permet d'évacuer mes angoisses. J'aime pratiquer l'auto-ironie, d'autant plus que cela va nous arriver aussi. » J.-M.R.

c ; 'n « Dessiner me sert d'exutoire. Partager mon vécu me permet d'évacuer mes angoisses »
BARRIGUE, DESSINATEUR v Oh! vieillesse, la galère des proches aidants, Editions Slatkine.